GAMBERGES

Grains de sel

Drogue

« Jeu de cartes autrefois en usage parmi les marins et les soldats ; le perdant devait se mettre sur le nez une petite fourche de bois appelée drogue » (1).

1- Dictionnaire des mots rares et précieux. Domaine français. Éditions 10/18, Paris, 1996.

Étiquette

« (…) Ceux qui enseignent dans les facultés insistent (…) sur l'importance du diagnostic. Le diagnostic, fondement d'un traitement correct, est parfois poursuivi pour lui-même. Il peut également, lorsqu'il permet de mettre un nom sur ce qui est inconnu ou lorsqu'il indique que la maladie n'est pas grave, apporter au malade le secours dont il a tant besoin. Malheureusement, le diagnostic comporte d'autres conséquences importantes et indésirables. Tout d'abord, l'étiquette de la maladie place l'individu dans une nouvelle catégorie, celle de malade, ce qui réduit souvent son autonomie. Elle donne également mandat au médecin et légitime son intervention, ce qui n'est pas toujours bénéfique (…) » (1).

Petr Skrabanek et James McCormick

1- "Diagnostic et étiquettes". In : Skrabanek P et McCormick J "Idées folles, idées fausses en médecine" Odile Jacob, Paris 1992 : 81-116.

Combine

« Alors, vous faites pas d'illusions, votre combine est mauvaise mais votre compte est bon ».

Jacques Prévert

formations.prescrire.org EXERCICES

Lectures critiques Prescrire

Révisions critiques

Les "Révisions critiques" (lire page 168) sont des exercices volontairement simples. Ils visent à proposer aux lecteurs de réviser un concept utile à la lecture critique des informations en santé, afin de cultiver la pensée critique pour mieux soigner, prévenir ou conseiller.

Balises

Ils n'ont qu'à… !

Ils n'ont qu'à pas se droguer… Et pourquoi pas aussi : ils n'ont qu'à pas conduire si vite et avoir des accidents…, ils n'ont qu'à pas fumer…, s'imbiber d'alcool…, prendre autant de tranquillisants…, manger autant d'aliments sucrés…, soulever autant de lourdes charges…, baiser à tous vents…, etc.

Avec des "ils n'ont qu'à (pas)…", on en fait un beau système de santé !

Le problème est que le conseil d'abstinence a ses limites. Mieux vaut réfléchir aux "causes", à l'environnement social qui "a conduit à", aux ressorts psychologiques ou économiques de la chose, etc., et agir collectivement en fonction des données disponibles. Mais en pratique, au cas par cas, on est conduit dans l'immédiat à faire face à des situations précises et à gérer des conséquences. Il faut réparer, limiter les dégâts, aider à prévenir les rechutes ou à les surmonter, etc.

Dans le cas de la toxicomanie, que dire aux usagers de drogues intraveineuses ? Qu'ils sont devenus esclaves de leurs injections, et que leur sauvegarde physique, morale, sociale, financière dépend de l'arrêt de leurs pratiques à risques ? Assurément, il faut leur dire ; et beaucoup le savent déjà.

Mais en attendant le moment propice éventuel pour les aider à abandonner la voie intraveineuse et à progresser vers un traitement de substitution ou un sevrage, il faut faire au mieux : garder le contact et limiter les risques, individuels et collectifs.

Entre autres, les seringues à usage unique et, mieux, les trousses complètes de prévention sont là pour ça (…). Elles ne règlent rien au fond. Mais elles participent, à leur mesure, à la mission préventive des professionnels de santé.

Le rôle des professionnels de santé, médecins et pharmaciens en particulier, ne se conçoit pas en termes de "tout ou rien". Les mesures palliatives, les objectifs limités et les compromis font aussi partie du quotidien.

©Prescrire

Tiré de : *Rev Prescrire* 1999 ; 19 (197) : 543.

Téléchargé sur prescrire.org le 02/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement